



résent Ciel

La revue du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

12 décembre 2020 # 43

Chers amis,

le numéro 41 de cette revue évoquait déjà le rapprochement entre les figures de Jean-Baptiste et d'Elie. Il en est ainsi en ce temps de l'Avent pour les lectures de la messe en semaine : nous assistons à certaines répétitions !

Pour ne pas me répéter, vous est proposé aujourd'hui un dossier sur le prophète Elie à la suite des lectures de ce jour.

Notre cheminement vers Noël s'accélère avec le 3^e dimanche de l'Avent, dimanche « rose » comme vous le découvrirez demain et le 17 décembre où la préface eucharistique de l'Avent changera. Résolument, nous nous apprêtons à emprunter la dernière ligne droite.

Notre première revue, « Existe-en-Ciel » est parue. Elle a déjà commencé à être distribuée et sera disponible aux messes de ce week-end. C'est une revue missionnaire qui doit faire de nous des missionnaires ! Engageons-nous à en prendre quelques exemplaires pour les offrir au nom du doyenné à des voisins ou à des personnes qui pourraient être intéressées.

Bon courage à vous !

En union de prière

Fraternellement

Père Yann, votre Doyen

Samedi 12 décembre 2020, 2^e semaine de l'Advent

Lectures de la messe

Première lecture (Si 48, 1-4.9-11)

En ces jours-là, le prophète Élie surgit comme un feu, sa parole brûlait comme une torche. Il fit venir la famine sur Israël, et, dans son ardeur, les réduisit à un petit nombre. Par la parole du Seigneur, il retint les eaux du ciel, et à trois reprises il en fit descendre le feu. Comme tu étais redoutable, Élie, dans tes prodiges ! Qui pourrait se glorifier d'être ton égal ? Toi qui fus enlevé dans un tourbillon de feu par un char aux coursiers de feu ; toi qui fus préparé pour la fin des temps, ainsi qu'il est écrit, afin d'apaiser la colère avant qu'elle n'éclate, afin de ramener le cœur des pères vers les fils et de rétablir les tribus de Jacob... heureux ceux qui te verront, heureux ceux qui, dans l'amour, se seront endormis ; nous aussi, nous posséderons la vraie vie.

Psaume (79 (80), 2ac.3bc, 15-16a, 18-19)

Berger d'Israël, écoute, resplendis au-dessus des Kéroubim ! Réveille ta vaillance et viens nous sauver. Dieu de l'univers, reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois : visite cette vigne, protège-la, celle qu'a plantée ta main puissante. Que ta main soutienne ton protégé, le fils de l'homme qui te doit sa force. Jamais plus nous n'irons loin de toi : fais-nous vivre et invoquer ton nom !

Évangile (Mt 17, 10-13)

Descendant de la montagne, les disciples interrogèrent Jésus : « Pourquoi donc les scribes disent-ils que le prophète Élie doit venir d'abord ? » Jésus leur répondit : « Élie va venir pour remettre toute chose à sa place. Mais, je vous le déclare : Élie est déjà venu ; au lieu de le reconnaître, ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu. Et de même, le Fils de l'homme va souffrir par eux. » Alors les disciples comprirent qu'il leur parlait de Jean le Baptiste.

Élie, le prophète de la vie

Philippe-Emmanuel Krautter - Publié le 24/08/18 pour aleteia.org

Les prophètes ont toujours été un rappel, parfois violent, à la conduite de l'homme dans les voies de Dieu. À contre-courant et au péril de leur vie, ils s'opposent à l'intérêt individuel et à l'égoïsme pour élever les aspirations de l'homme à un stade plus élevé. Élie fait partie de ces prophètes qui se sont violemment opposés au pouvoir pour établir la gloire de Dieu.

La sécheresse de l'idolâtrie

Le roi d'Israël Achab s'est perverti en adoptant le culte de Baal suivi par son épouse Jézabel. Le prophète Élie provoque alors, sur ordre divin, la sécheresse pendant trois ans sur Israël en punition de cette conduite impie. Puissante métaphore de ce que provoque l'idolâtrie, la sécheresse menace même le prophète qui doit lui-même s'échapper et se rendre au torrent de Kérit où des corbeaux lui apportent chaque jour sa nourriture. Mais le torrent vient, lui aussi, à se tarir et Élie se rend à Sarepta entre Tyr et Sidon.

La veuve de Sarepta

La situation est également dramatique en ces lieux et Élie n'a plus rien à boire ni à manger. Il rencontre une veuve qui ramasse deux bouts de bois pour cuisiner le peu de vivres qui lui reste avant de mourir avec son fils. Le prophète lui demande auparavant de lui préparer un pain avec le dernier reste de farine et d'huile. Démunie, elle s'exécute néanmoins et le miracle survient : la jarre d'huile et le pot de farine ne désemplissent plus dès ce jour jusqu'aux nouvelles récoltes. Une belle leçon de charité laissée à l'occasion du passage du prophète. Mais, lors de son séjour chez la veuve, son fils vient à mourir, provoquant le désarroi de sa mère. Élie, stupéfait, apostrophe alors Dieu en lui demandant s'il l'a fait venir chez cette veuve pour faire mourir son fils. Le prophète invoque encore la puissance divine pour qu'il fasse revenir cet enfant avant que le miracle n'opère. Le fils de la veuve revient à la vie : l'intercession peut tout lorsqu'elle est en accord avec l'amour divin.

Bataille de prophètes au mont Carmel

Un film pourrait-il rendre la puissance et la violence d'un des combats les plus terribles entre Élie et les prophètes de Baal ? La Bible en nous livrant ce récit haut en couleur entend manifester la puissance du Dieu unique, non sans humour parfois. Élie défie le roi Achab et intime aux prophètes du culte de Baal de démontrer la puissance de leurs divinités. C'est alors un véritable concours d'holocaustes présentés par les prêtres de Baal sous le regard sarcastique d'Élie qui n'hésite pas à ironiser face à l'inaction de ces derniers. Rien ne se passe, les bêtes offertes en sacrifice ne sont pas consommées par les dieux

absents... Élie s'en amuse et les interroge pour savoir si leurs dieux ne seraient pas par hasard absents ou trop occupés à d'autres tâches ?! Le prophète, enfin, pour enlever tout doute sur la manifestation divine invoquera Dieu afin qu'il consume l'holocauste présenté par ses soins, une offrande au préalable pourtant abondamment arrosée d'eau afin que la manifestation soit plus encore éclatante. En un éclair, tout est brûlé jusqu'aux pierres et la terre. La sanction est terrible pour les adorateurs de Baal et Élie passera tous ces faux prophètes au fil de l'épée...

Les dernières péripéties du prophète

Mais, les épreuves ne sont pas terminées pour autant pour Élie. Jézabel, l'épouse du roi, cherche à se venger et veut la mort d'Élie qui doit de nouveau s'enfuir au désert. Sur le point de mourir de faim et de soif, l'Ange de Dieu lui apporte de l'eau et du pain, préfiguration de l'Eucharistie, avant que rassasié il ne reparte quarante jours et quarante nuits, comme Moïse, vers le mont Horeb. En ce lieu sacré, de terribles signes sont annonciateurs de la venue divine mais c'est lorsque qu'une simple brise légère se manifestera que Dieu apparaîtra à Élie lui intimant d'oindre Hazaél roi d'Aram, Jéhu roi d'Israël et Élisée, comme son successeur. Cela fait, Élie sera élevé au ciel sur un char de feu sous les yeux ébahis d'Élisée...



Le prophète Elie : L'inspirateur du Carmel

Comme son nom l'indique, l'Ordre du Carmel est né géographiquement au Mont Carmel, lieu marqué par la présence du prophète Élie (IXe siècle avant Jésus-Christ) dont l'histoire est relatée dans le livre des Rois (1R 17-19.21-2R 2). C'est au Mont Carmel qu'eut lieu la célèbre dispute avec les prophètes de Baal, qui marqua la puissance de Dieu sur les dieux étrangers (cf. 1R 18).

Au début du XIIIe siècle, les ermites qui vivaient dans cette montagne, près d'une source appelée source d'Élie, reçurent leur Règle du patriarche de Jérusalem, Albert. Ce texte traduit bien l'idéal monastique que la tradition patristique a transmise à travers la figure d'Élie : celui-ci est l'archétype du moine, par sa vie pauvre, son célibat, l'épreuve du désert avant la rencontre avec Dieu.

N'ayant pas de fondateur, les Carmes ont trouvé en Élie leur guide et leur Père ; ils ont retenu comme devise ses deux cris qui résument l'idéal carmélitain : « Il est vivant le Seigneur devant qui je me tiens ! » (1R 17,1 ;18,15) et « Je brûle de zèle pour le Seigneur, Dieu de l'univers ! » (1R 19, 10.14)

Méditation autour d'Elie

Premier livre des Rois 17-19

Voici la source

Le torrent solitaire de Kerit. Rien n'existe hormis la source ! La source claire comme la promesse de Dieu. Tu boiras au torrent de la joie de Dieu. Le corbeau t'apporte la nourriture chaque jour. L'eau transparente préfigure une autre source : Eau vive promise par l'Assoiffé au bord du puits. 1 R.17,3-6

Voici le pain

Humble morceau de pain partagé jusqu'au bout. Rien n'existe hormis ce pain ! Ce pain pétri d'une dernière poignée de farine. Entre la veuve de Sarepta et le mendiant de Kerit Ce pain donne la vie en abondance. Déjà il préfigure l'unique Pain de vie : Corps livré en nourriture à tout affamé. 1 R.17,7-16

Voici le fils

L'unique fils d'une mère en pleurs. Rien n'existe hormis ce fils ! Ce fils promis à la vie par le don du souffle. Avec tendresse, Elie s'étend sur l'enfant : « Voici, ton fils est vivant ! » Déjà il préfigure le fils unique du Père : Le Ressuscité qui donne sa vie pour tous. 1 R.17,17-24

Voici le feu

Brasier ardent voilant la grandeur de Dieu. Rien n'existe hormis ce feu ! Ce feu dévorant comme la passion. Debout dans la force de sa foi, Elie invoque son Dieu. Sa parole brûle, purifie et déjà annonce une autre : « Je suis venu jeter un feu sur la terre Comme je voudrais que déjà il fut allumé ! » 1 R.18,20-40

Voici le nuage

Petit comme une main d'homme. Rien n'existe hormis ce nuage ! Ce nuage longuement attendu, désiré. Elie, recroquevillé dans la main de Dieu Se courbe vers la terre, sans rien voir. Il goûte la confiance de Dieu en l'homme qui l'attend : « Demeure en moi comme moi en toi ! » 1 R.18,41-46

Voici le désert

Après chemin vers soi-même. Rien n'existe hormis ce désert ! Ce désert intérieur qui met à nu le vrai visage. Là, Dieu touche Elie : « Debout, mange ! » Une parole éveille le meilleur de son être. Fortifié par le pain préparé sur la braise Elie se met en route vers la montagne de l'Alliance. 1 R.19,1-8

Voici la question de Dieu

« Que fais-tu ici, Elie ? » Rien n'existe hormis cette question ! L'unique question qui brûle le cœur de Dieu. Comme entre des mains maternelles qui l'enfantent Elie y vient blottir sa réponse. Dialogue mystérieux dans la grotte de l'Horeb Qui tisse entre eux la fidélité d'un amour et d'une vie. 1 R.19,9-10

Voici le passage de Dieu

Fragile comme le bruit d'une brise légère. Rien n'existe hormis ce silence ! Ce silence amoureux qui parle sur le cœur. Elie sort de la grotte et de tout ce qu'il savait de Dieu. Emerveillé, il se voile le visage devant le souffle ténu. A qui l'accueille, il se montre vulnérable. A qui l'écoute, il parle un langage nouveau. 1 R.19,11-12

Voici la parole de Dieu, une fois de plus

« Va, retourne par le même chemin ! » Rien n'existe hormis ce chemin ! Ce chemin tracé entre Dieu et les frères. Entre le peuple et le serviteur de Dieu. Elie retourne, purifié, fortifié. Transfiguré par la Présence brûlante. Ineffaçable, elle s'inscrit dans la mémoire de son être. 1 R.19,13-18

Source : carmel.asso.fr

Un nouvel évêque dans le Jura

Le pape François a nommé ce jour, Monseigneur Jean-Luc Garin, évêque de Saint-Claude suite à la vacance du siège due à la nomination par le Pape François de Monseigneur Vincent Jordy comme archevêque de Tours. Monseigneur Jean-Luc Garin était jusqu'à présent doyen des Rives-de-la-Deûle et curé de la paroisse de la Trinité à Lambersart.

Ordonné prêtre en 1997 pour l'archidiocèse de Lille, Monseigneur Jean-Luc Garin fut aumônier des étudiants à Dunkerque et vicaire à la paroisse de Grande Synthe (1997-1998) ; responsable de la pastorale des jeunes de la Métropole lilloise et vicaire à la paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul à Lille (1998-2004) ; curé de la paroisse de Seclin-Attiches (2004-2010) et de la paroisse d'Houplin-Ancoisne et Noyelles-lez-Seclin (2007-2010). Entre 2008 et 2012, il fut responsable du service diocésain pour la formation permanente. En 2010, il devint directeur du 1er cycle au Séminaire de Lille, fonction qu'il occupa jusqu'en 2012. Il fut ensuite nommé supérieur du Séminaire de Lille et membre du Conseil épiscopal (2012-2020). De 2015 à 2018, il fut secrétaire du Conseil National des Grands Séminaires (CNGS). Entre 2015 et 2020, Monseigneur Jean-Luc Garin fut responsable de la formation initiale des candidats au diaconat permanent pour la Province de Lille.

Depuis 2004, Monseigneur Jean-Luc Garin était également professeur de Bible et de théologie de la mission.

Depuis septembre 2020, il était curé de la paroisse de Lambersart et doyen des Rives-de-la-Deûle (Périphérie Nord-Ouest de Lille).

Monseigneur Jean-Luc Garin est membre du Foyer de Charité de Courset et prédicateur de retraites spirituelles dans plusieurs Foyers.

En raison des contraintes sanitaires, les informations relatives à l'ordination épiscopale et à l'installation de Monseigneur Jean-Luc Garin seront communiquées ultérieurement.

Source : eglise.catholique.fr, 10 décembre 2020